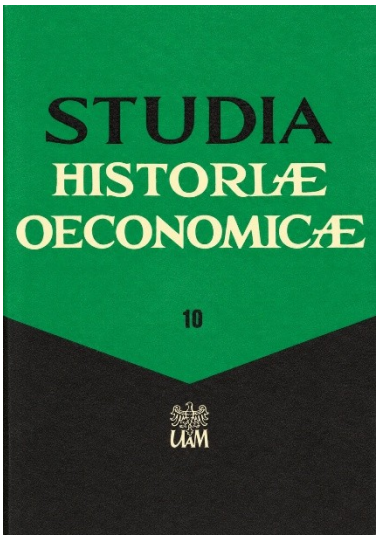


Vučo, N. (1975) 'Les effets de la révolution industrielle sur le développement de l'agriculture en Serbie au XIXe siècle', *Studia Historiae Oeconomicae*, 10, pp. 121-124.

https://doi.org/10.14746/sho.1975.10.1.010

Text of article:
https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/article/view/58046

The text was digitised from an earlier printed edition of *Studia Historiae Oeconomicae*. The digitisation process involved scanning, automated optical character recognition (OCR), and subsequent manual verification of the recognised text. The original source material is held by the Collegium Historicum Library at Adam Mickiewicz University, Poznań.
bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).

Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.









STUDIA HISTORIAE OECONOMICAE
UAM Vol. 10 — 1975 Poznań 1975

Nikola Vučo (Beograd)

LES EFFETS DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE EN SERBIE AU XIXe SIÈCLE

(*Résumé*)

Après la longue occupation des Turcs, dont le regime féodal a duré en Serbie plus de quatre siècles, et après la suppression de ce régime en 1833, la Serbie, dans ses frontières restreintes et avec son autonomie limitée, était au point de vue économique très arriérée. Essentiellement agricole, le pays avait une population décimée, des villes nondéveloppées, des moyens de communication primitifs, des richesses naturelles inexplorées. A la campagne dominait l'économie fermée et dans la plupart des villes l'échange ne dépassait pas le marché local.

Avec cet héritage pesant, la Serbie a commencé vers le milieu du XIXe siècle son relèvement économique, pendant que les pays de l'Europe centrale et occidentale dépassaient grandement la première phase de la révolution industrielle. La population augmentait graduellement, l'agriculture sortait lentement de ses cadres fermés, les métiers modernes se développaient, dans les villes pénétrait lentement la civilisation occidentale. Ce relèvement économique s'est accéléré en Serbie après l'acquisition de l'indépendance et l'élargissement de son territoire au Congrès de Berlin en 1878.

Comme les autres pays agricoles sousdéveloppés, la Serbie n'avait pas sa révolution technologique. Elle importait les acquisitions de cette révolution des pays industrialisés, spécialement de l'Autriche-Hongrie. C'est parcette voie que s'effectuait dans les industries principales (meunerie, fabrication de la bière, industrie textile, etc.) la transition du travail manuel au travail mécanique, l'emploi de la force motrice à vapeur et à partir de la fin du XIXe siècle le passage à la force motrice de l'électricité. A la veille de la Première guerre mondiale presque toutes les industries ont passé, au cours de leur développement antérieur, à travers ce processus technologique.

La révolution industrielle a effectué des profonds changements économiques et sociaux à la campagne en Serbie. Au point de vue économique l'agriculture a été lentement modernisée par l'introduction des meilleurs instruments de travail et par l'emploi des engrais chimiques. On passait de l'ancien triple-tour au meilleur quadruple-tour de fertilité. Le système d'irrigation du sol était amélioré. On s'orientait de plus en plus à la culture des

plantes industrielles, nécessaires à l'industrie domestique. Avec le développement de nouvelles industries apparaissent parallèlement de nouvelles cultures agricoles jusqu'alors inconnues ou très peu cultivées.

L'augmentation de la demande par l'accroissement de la population urbaine dans les villes en voie d'industrialisation stimulait la production agricole. La construction du chemin de fer à partir de 1884 rapprochait les villages éloignés aux centres d'approvisionnement. Le nombre des foires locales augmentait, les marchés hebdomadaires devenaient plus importants, les magasins villageois devenaient plus nombreux. Sur tous ces marchés on trouvait des produits industriels, nécessaires aux paysans. La commercialisation de l'agriculture était en expansion. Ce grand changement intervenu avec la désagrégation de l'économie fermée à la campagne était en grande partie l'oeuvre de la révolution industrielle.

Il est évident que ce processus se déroulait très lentement en Serbie, bien plus que dans les autres pays développés. La grande entrave à l'accélération de la modernisation de l'agriculture en Serbie était sans aucun doute la profonde incrustation de la tradition patriarcale chez le paysan. Le laboureur traditionnel abandonnait difficilement la façon de labourer la terre, héritée de ses ancêtres. Il lui était incommode d'employer la machine à semer au lieu de semer à la main, de se servir de la charrue en fer au lieu de celle en bois, d'employer les machines à foulons au lieu de pratiquer le vennage à vent, etc. Le paysan traditionnel regardait avec méfiance les instruments modernes de l'agriculture.

L'émancipation de cette tradition se frayait néanmoins son chemin. Les statistiques montrent une constante augmentation de l'importation des instruments agricoles modernes — charrues en fer, trieurs, herses, machines à semer, machines à foulons à vapeur, locomobiles, etc. Avec l'apparition de la première usine des instruments agricoles en Serbie vers la fin du XIX^{e} siècle, la modernisation de l'agriculture était facilitée. Une grande propagande pour l'utilisation des moyens modernes de production agricole a été déployée par la "Société agricole" fondée en 1869. La Société organisait chaque année des expositions, avec l'emploi pratique des instruments modernes. Les revues agricoles, publiées à partir de 1869 avaient également une grande influence.

La révolution dans l'industrie alimentaire, qui devenait prédominante en Serbie, absorbait de grandes quantités, de matières premières d'origine agricole. Elle stimulait le développement de certaines branches agricoles, qui vers la fin du XIX^{e} siècle étaient en pleine expansion. La production basée sur le Verlag-système était très répandue dans la campagne et devenait une source importante de la main d'oeuvre nécessaire à l'industrie. C'est surtout dans ce domaine que l'accumulation du capital formait la base pour l'investissement dans l'industrie.

Aux changements économiques suivaient parallèlement, sous l'influence de la révolution industrielle, les changements sociaux à la campagne. Les relations capitalistes, commencées auparavant sous les formes rudimentaires, pénétraient maintenant plus vite avec l'expansion du travail salarié. La désagrégation de la "zadruga" familiale s'est accélérée, le morcellement de la propriété terrienne a augmenté, le nombre des paysans sans terre s'est élevé, la différentiation patrimoniale s'est répandue.

Le changement le plus important à la campagne était l'accélération de la paupérisation paysanne et l'aggravation de la situation de cette masse condamnée, au travail salarié. Le surplus relatif de cette population représentait la source de la main d'oeuvre industrielle nonqualifiée. Les mouvements migratoires de cette population, antérieurement sporadiques, devenaient maintenant bien plus intenses. Les migrations vers les villes, dans lesquelles l'industrie pouvait offrir un emploi, devenaient plus fréquentes. Les ouvriers industriels en Serbie étaient à la fin du XIX^e et au commencement du XX^e siècle en général d'origine paysanne, et se recrutaient dans leur masse des habitants paupérisés dans les régions les plus affectées aux changements économiques et sociaux.